

Les bibliothèques du château de Versailles

par Chantal Bouchon*

La clôture du colloque coïncidant avec les Journées du patrimoine, nous nous sommes penchés sur le passé et avons découvert grâce au service culturel de l'Etablissement public de Versailles, un aspect insolite de la demeure palatiale : les bibliothèques du château de Versailles¹. Ce parcours nous a fait revivre cent trente ans (1660-1789) de vie culturelle des monarques qui,

dans l'intimité de leur cabinet, se sont sensibilisés au progrès et sont passés du «*siècle de l'honnête homme*» à celui des «*Lumières*».

Les transformations du château ont laissé peu de traces de la bibliothèque de Louis XIV. A partir de Louis XV, l'éducation des princes se fait au château. La

* Bibliothèque des Arts décoratifs, Paris.

1. L'itinéraire peut être retrouvé dans Ven der Kemp (Gérald), Lemoine (Pierre), *Versailles et Trianon*, Paris, 1979, pp. 144-145, 151-155, p. 161, 207.

bibliothèque acquiert un aspect essentiellement pédagogique. Il est fait appel à des professeurs laïcs et les salles sont destinées à recevoir les ouvrages en lien avec l'évolution du savoir. Un portrait d'apparat montre le prince dans un bureau d'étude devant un globe et une sphère à boulette, ce qui signifie qu'il apprend Copernic et non plus Ptolémée. Présentée à l'Académie des sciences en 1749, la présence de la pendule astronomique de Passement à Versailles montre l'intérêt du roi pour la modernité.

Dans les Petits Appartements du Roi, inaccessibles aux courtisans, la grande bibliothèque est équipée de rayonnages muraux sans vitrage et les étagères fixes assez rapprochées laissent place à des petits formats. L'installation est due à Gabriel. L'inventaire établi à la Convention fait état de 17 000 volumes qui furent envoyés à la Bibliothèque nationale.

Logée dans les cabinets privés de Louis XV, Madame du Barry eut une bibliothèque fort intéressante à plus d'un titre. L'aménagement est dû à Gabriel et les boiseries sont réalisées par Guibert qui a travaillé au Petit Trianon. Quant au contenu, il était le reflet de cette femme de culture élevée aux Ursulines.

Chacune des filles de Louis XV avait sa bibliothèque et celle de Madame Sophie était une des plus fastueuses de Versailles. La bibliothèque de Madame Adélaïde conserve ses lambris de châtaigner de style rocaille. A l'origine, les fonds étaient tapissés de soie verte dans un souci de régulation de la température. Sculptée par les frères Rousseau, elle est somptueuse mais inutilisable. Les étagères étroites sont montées sur des crémaillères dentelées.

Sculptée par les frères Rousseau, la bibliothèque de Marie-Antoinette est somptueuse mais inutilisable. Les étagères étroites sont montées sur des crémaillères dentelées. La dauphine ne porte pas beaucoup d'intérêt à l'étude, les ouvrages de dévotion priment sur les ouvrages scientifiques.

Le roi Louis XVI fait transformer le Cabinet du Tour de Louis XV. La bibliothèque, aux armoires grillagées, est étroitement liée au cabinet scientifique. Elle se trouve sous les toits, proche de ses cabinets expérimentaux d'électricité et de serrurerie. C'est au Conservatoire national des arts et

métiers, à l'Observatoire de Meudon ou au musée de la Marine, qu'il faut aller maintenant rechercher les trésors qu'ils contenaient.

Après la mort de son grand-père, le roi Louis XVI demande à Gabriel dont ce sera le dernier ouvrage, de créer une bibliothèque dans les « Salles neuves » situées au premier étage. La gestion des espaces rend l'atmosphère paisible et studieuse. Les armoires vitrées sont munies d'étagères murales larges et fixes. Les boiseries sculptées de trophées symbolisant les diverses formes littéraires forment un décor sobre et raffiné. La table de consultation, réalisée par Riesner, est constituée par un immense plateau circulaire d'une seule bille de cèdre brésilien dont les pieds sont montés sur vis afin que les instruments de mesure soient sur un plan parfaitement

horizontal, c'est l'époque de la mission Lapérouse (1777).

A d'autres d'évoquer les bibliothécaires, de rechercher les fonds dont les confiscations révolutionnaires ont constitué le premier noyau de la bibliothèque municipale de Versailles. De l'armoire Boulle à la bibliothèque de consultation, l'évolution est étroitement liée à la production « vivante » de l'époque.

Si le classement sur le rayon nous échappe en partie, le développement des lieux de conservation de ces ouvrages révèle, par leur contenu, « *la grande aventure sociale des idées* ».